

Revue

C3 HEBDO

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

QUAND **SANDRO CLÉMENT**
TRAITE PÉDAGOGIQUEMENT DE
LA QUESTION DU SERVICE SEXUEL EN HAÏTI

2023

**ANNÉE DE LA LECTURE
DANS LES ÉCOLES**

ÉLOGE DU LIVRE SCOLAIRE

**DJAMINA
BIDEN!**

CAPSULE HEBDOMADAIRE
ÉLOGE DU LIVRE SCOLAIRE

CEUX QUI FONT NOTRE FIERTÉ

AUF-CARAÏBE : DES ÉTUDIANTS DU **CTPEA**
ONT GAGNÉ LA 3^e ÉDITION DU CONCOURS
INTERNATIONAL « 60' POUR CONVAINCRE »

**LES ACTIVITÉS
DE C3 ÉDITIONS**



C3 Hebdo est à son 82^e numéro !

Nous y parlons du « service sexuel », thématique sur laquelle M. Sandro Clément est intervenu le samedi 15 juillet 2023, par visioconférence, dans le cadre des activités socioéducatives de C3 Éditions.

Le présent numéro se porte aussi sur l'importance du livre scolaire, dont Marc Exavier, professeur de littérature et écrivain, fait l'éloge dans sa nouvelle chronique.

Vous trouverez également dans notre revue hebdomadaire un nouvel épisode de la série « Djamina » : un Blanc apporte des papiers à la jeune héroïne de Gary Victor, l'informant qu'elle est acceptée au programme Biden, auquel elle n'avait pas demandé d'être inscrite pourtant. Que décidera-t-elle alors ?

Vous aurez la réponse dans les pages suivantes.

Et tout de suite, vous trouverez également les raisons qui freinent le développement d'Haïti (dans une capsule de Frantz Carly).

Bonne lecture, chers lecteurs et lectrices !





Photo: Will Russell - FIFA/FIFA via Getty Images

En avant valeureuses Grenadières

Si la conjoncture et les difficultés de toute sorte n'augurent rien de bon, la qualification de la sélection nationale pour la première fois à la coupe du monde féminine de la FIFA en Australie et en Nouvelle-Zélande apaise les esprits, sachant que les Haïtiens éprouvent un fort attachement à ce sport. Ce fait ravive une certaine fierté latente, du moins disparue chez nous.

La participation de nos Grenadières à cette grande manifestation sportive peut être vue comme une démonstration de force contre la médiocrité et l'irresponsabilité de ceux et de celles qui étaient censés les accompagner. Pour une fois, cessons de parler de la caducité des institutions, mais de l'échec des personnes qui la provoquent. On était tous au courant des différents articles relatifs aux mauvais traitements de nos ambassadrices salissant davantage notre existence de peuple déjà sombre.

D'autre part, sans compter sur les aveugles qui prennent d'assaut l'Administration publique, cette qualification devrait nous enseigner que le résultat dans quel que soit le domaine a un coût. L'investissement. Il est grand temps comme Nation de prendre la résolution d'entamer une quête de l'excellence et d'en faire une habitude, c'est peut-être l'unique atout qui nous permettra de mettre à l'abri nos jeunes talents du cancer de la médiocrité.

Bref, ne nous laissons pas détourner de l'essentiel tout en nous assurant que la prochaine représentation d'Haïti à l'étranger (diplomatique, sportive, etc.) devra se faire dans de meilleures conditions. De saines pensées, des publications encourageantes seront aussi utiles en Australie et en Nouvelle-Zélande. C'est une occasion de plus de montrer que nos valeurs patriotiques n'existent pas seulement de nom, nous les vivons.

Valeureuses Grenadières, vous avez le soutien inconditionnel du peuple haïtien !

Davos B. Bordenave

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pwa bin bagay
Pwa Ayiti*

Danger
le photocopillage
tue le **livre**

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Coton-vaives
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pwa bin bagay
Pwa Ayiti*

Disponible

Anténor Firmin
1870-1911

**MÉMOIRE
AU DÉPARTEMENT
D'ÉTAT AMÉRICAIN**

Présentation par Michel Soukar

Collection "Textes retrouvés"

en version EPUB
\$ 5 USD

en version BROCHÉE
\$ 9 USD

sur **amazon**

Prix : 1500 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Coton-vaives
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Available on Google play

A portrait of Sandro Clément, a Black man with a shaved head, wearing a dark suit, white shirt, and a light-colored tie. He is looking directly at the camera with a slight smile. The background is a blurred indoor setting with large windows.

Quand *Sandro Clément*

traite pédagogiquement de la question du service sexuel en
Haïti

Le samedi 15 juillet 2023, par le biais d'une visioconférence organisée par C3 Éditions, Sandro Clément est intervenu sur le sujet : « Le service sexuel en Haïti : entre déni, hypocrisie et réalité »

Sachant que c'est un sujet tabou, du moins qui suscite une certaine gêne lorsqu'on l'aborde, Sandro Clément a fait comprendre qu'il y a moyen de traiter le sujet sur un angle pédagogique. Ce faisant, il a défini le service sexuel comme étant un service de nature sexuelle pour satisfaire les désirs de la personne qui le reçoit. Sans entrer dans les détails, il a attiré l'attention de l'auditoire sur les différents types de service sexuel, à savoir : le cunnilingus, la fellation, le coït, la danse contacte...

Aussi, l'intervenant a établi la différence entre le service sexuel à titre gratuit où les deux ou plusieurs partenaires se contentent de se satisfaire tout simplement, et le service sexuel moyennant rétribution plus connu sous l'étiquette de prostitution où la personne qui entend satisfaire ses désirs donne quelque chose (argent, alcool, drogue) en contrepartie.

À la faveur d'une considération sociologique, pour bien décortiquer le service sexuel moyennant rétribution, M. Clément a évoqué 3 approches politiques régissant la prostitution selon le choix de chaque société. D'abord, il y a l'approche réglemmentariste où la prostitution est vue comme une activité professionnelle normale. Ensuite, l'approche abolitionniste où

la prostitution est considérée comme une exploitation humaine, une atteinte à la dignité humaine, réservant une punition pour les clients et non pour les prostitués. Enfin, l'approche prohibitionniste qui n'est ni pour ni contre cette pratique, mais réserve une punition et pour les clients et pour les prostitués à défaut de discrétion.

Dans la dernière manche de son intervention, Sandro Clément a donné plusieurs exemples sur la façon dont la prostitution fonctionne dans certains pays avant de faire le point sur le cas d'Haïti. Il montre clairement que les approches mentionnées plus haut sont plus hypocrites qu'efficaces pour contenir les dégâts de la prostitution. Dans notre cas, c'est logique d'admettre qu'Haïti adopte l'approche prohibitionniste. Non réglementée, la prostitution attaque brutalement les mineurs au vu et au su des instances chargées de les protéger. Il indexe aussi les diasporas et les étrangers, avec la complicité des résidents haïtiens, qui alimentent cette pratique.

©C3 Hebdo



Tous les mercredis, C3 Éditions propose

à ses fidèles lecteurs un aperçu de ses
publications et de ses **activités**.

Retrouvez tous les
numéros de **C3 Hebdo** sur
www.c3editions.com



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

c3editionshaiti



Disponible sur
Google play





Chronique

2023, année de la lecture
dans les écoles

Mete liv nan lekòl yo

Éloge du livre scolaire

« L'école fondamentale du livre. » C'est le chanteur, musicien et écrivain camerounais Francis Bebey qui a utilisé cette formule lumineuse lors de son intervention aux assises « Des livres pour le développement » tenues à Lille (France) les 11 et 12 juillet 1998, réunissant de nombreux spécialistes français et africains. Voici un fragment de son témoignage, un peu paradoxal, mais grandement édifiant :

« Le livre n'a jamais été une chose prépondérante pour moi. Vous me pardonnerez si je vous choque en disant cela. Le livre, dans ma tête, était en rapport avec ce que je détestais le plus, l'école. Je détestais l'école quand j'étais petit et j'ai fait beaucoup, beaucoup d'années d'école buissonnière. Et ce qui m'a ramené vers le livre c'est qu'en faisant l'école buissonnière j'emmenais avec moi une grammaire française et grâce à cette grammaire j'étais devenu très fort en français et je passais les examens « haut la main ». Mes camarades de classe n'aimaient pas trop ça parce qu'ils ne me voyaient pas beaucoup en classe. Et d'où venait donc le fait que moi je réussisse à des examens ? Simplement parce que j'avais triché. J'avais triché en faisant semblant de ne pas aller à l'école. Mais en allant à l'école fondamentale du livre. J'emportais ma grammaire avec moi et je lisais toutes les leçons. Finalement ce livre je l'ai su sur le bout des doigts au bout de 4 ou 5 ans. »

Je ne dirai point qu'on ne peut apprendre qu'avec les livres ou qu'on peut apprendre tout tout seul, par les livres, mais il est évident que le manuel est un support inestimable qui permet à l'écolier ou l'étudiant de s'instruire, se former de manière plus ou moins autonome, selon son rythme personnel, sa motivation, sa passion.

Quand j'étais en troisième secondaire, j'ai découvert la grande poésie française du XIX^e siècle dans un exemplaire du Lagarde et Michard qui trainait à la maison et qui appartenait à l'une de mes cousines, élève de Rhéto chez les Sœurs du Sacré-Cœur de Turgeau. Au début de l'année de première, on étudiait le XVIII^e siècle français, alors le manuel qui traitait du XIX^e siècle attendait son heure, posé sur une étagère. C'est ainsi que je me suis initié tout seul à la poésie moderne qui deviendra quelques années plus tard l'un de mes champs de compétence comme professeur à l'université. De même, j'ai découvert la plupart des poètes haïtiens dans le manuel « Histoire de la littérature haïtienne illustrée par les textes » de F. Raphaël Berrou et Pradel Pompilus.

Quand j'étais en primaire à l'École Lammenais (FIC) de Saint-Louis du Nord, je ne me rappelle pas vraiment s'il y avait une bibliothèque, mais c'est dans un livre rouge intitulé « Lectures courantes » que j'ai lu ma première fable de La Fontaine (Le loup et l'agneau) ainsi que l'histoire de Robert Bruce et d'autres textes qui m'ont ému et stimulé mon imagination et ma curiosité.

Dans le contexte actuel en Haïti, avec de longues interrogations dans le calendrier scolaire, les élèves qui disposent de manuels peuvent plus facilement travailler à la maison et ne pas perdre tout à fait le profit des jours de classe. Et même dans les périodes normales, ces élèves-là ont la possibilité de mieux maîtriser les sujets de cours en anticipant et en prolongeant le travail des enseignants.

Une autre intervenant aux Assises de Lille, le poète africain Locha Matéso, fonctionnaire de l'Agence de la Francophonie a écrit :

« Nous sommes tous d'accord pour dire que sans livres et sans manuels scolaires, il est évidemment difficile d'assurer l'accès au savoir. C'est pour cette raison que les États ont considéré qu'il fallait particulièrement appuyer la réalisation de manuels scolaires. »

Oui, nous sommes tous d'accord : les manuels scolaires sont, à côté des livres de fiction, des documentaires et autres, d'une importance fondamentale.

Mete liv nan lekòl yo.

Marc Exavier



La superbe voiture à immatriculation officielle s'arrêta devant la demeure de Djamina. Un Blanc en costume cravate descendit du véhicule et vint frapper à la porte. Tous les voisins se mirent à se demander ce que cet étranger voulait à notre héroïne.

Djamina en personne vint ouvrir.

– Djamina ! C'est bien toi ? demanda le Blanc.

– C'est bien moi, répondit Djamina.

– Une de tes tantes a voulu que je t'apporte personnellement tes papiers. Tu es acceptée dans le cadre du Programme Biden. Ta tante t'a même envoyé le billet pour ton voyage et 1000 dollars d'argent de poche. Tu es chanceuse, petite fille !

Les voisins qui écoutaient ouvrirent bien grand les yeux. Djamina allait les quitter !

– J’ai plein de tantes aux États-Unis, mais je ne vois pas qui d’entre elles me fait ce cadeau, dit Djamina pensive.

– Quand on est trop chanceuse, c’est ainsi, petite fille, dit le Blanc avec un bon sourire.

Il tendit à Djamina les documents.

– Ma mission est terminée. Je dois revenir au Consulat.

– Vous repartez avec vos documents, dit Djamina.

Le Blanc la regarda, ahuri.

– Je repars avec les documents ?

– Je n’ai fait part à personne d’un désir de quitter mon village, fit la petite fille. J’ai trop de choses à faire ici. Trop de gens comptent sur moi ici. Chez vous, je ne serais qu’une anonyme, une moins que rien avec une vie dorée. Je préfère me battre ici pour que les choses changent. Bon retour.

Djamina ferma la porte au nez du Blanc qui s’en alla tout confus. Les voisins de Djamina n’en croyaient pas leurs oreilles. Quelque part au fond de la forêt un autre Blanc et la méchante sorcière Lagrandyab se désolaient de l’échec de cette énième tentative de se débarrasser de Djamina.

La blague

Gary Victor

**Le plus dur à l'examen
c'est pas le sujet ou la
surveillance, mais c'est
quand le prof s'arrête
pour voir tes réponses
et dit aux autres de bien
lire avant de répondre 🤔**

@AFRICANBLAGUES

Les freins au développement d'Haïti (3^e partie)



Nous ne cesserons jamais de le répéter à ceux qui ne prennent pas de notes et qui les transfèrent à leur mémoire évaporable que nous n'avons plus droit à l'erreur. C'est clair que nous avons épuisé les différents matériaux placés sur notre parcours depuis la conquête de l'indépendance en 1804 dans la construction du nouvel État. La dernière grande décision devant engager la nation doit être couronnée de succès. Mais pour bien cerner les défis qui nous attendent, il faut dresser une liste exhaustive des problèmes liés au décollage réel d'Haïti qui s'enlise dans une crise sans précédent tandis que la population cogite dans l'expectative d'un coup de balai dans le personnel politique qui a piteusement échoué après la chute du régime duvaliériste. Dans la même veine des deux premières parties des freins au développement, il est bon d'apporter trois autres facteurs qui expliquent le retard considérable accumulé au fil des ans et comment pourrions-nous nous en sortir.

Il va sans dire qu'il y a beaucoup d'efforts à déployer pour qu'Haïti puisse se défaire des griffes de la misère chronique et du marasme économique. Pourtant, le pays regorge de ressources mal exploitées ou jetées aux oubliettes. Le fait de négliger le développement des villes de province et de tout concentrer sur la région métropolitaine a retardé grandement l'avancement du pays vers la modernité. L'enclavement des départements à l'exception des chefs-lieux a dévoilé les faiblesses infrastructurelles qui paralysent toute tentative de transformation du cadre environnemental. Même si des avancées ont été enregistrées par l'arrivée de certains services offerts par l'État d'une part et le privé de l'autre dans les endroits négligés, il n'en demeure pas moins que d'autres étapes cruciales restent à franchir pour pallier ce déficit tiers-mondiste. L'interconnexion des provinces et la disponibilité des services de base constituent des priorités parmi tant d'autres. Seules la décentralisation et la déconcentration de l'appareil étatique fourniront des moyens fiables pour parvenir à un équilibre dans l'organisation territoriale d'Haïti. Et on mentionnera encore une fois que le tremblement de terre du 12 janvier 2010 avait offert la possibilité d'initier la construction d'une nouvelle capitale moderne ou à défaut de séparer la politique de l'économique. Malheureusement, cette décision ambitieuse et salutaire ne fut pas actée.

Par ailleurs, comme nous l'avons précisé dans un ouvrage traitant de la crise énergétique, il est grand temps d'augmenter la capacité de production de l'ED'H pour une meilleure distribution du courant électrique à la population en commençant tout bonnement par dépolitiser la compagnie afin qu'elle puisse répondre à sa mission. Parvenir à une stabilité au sein de la direction générale permettra une bonne planification en vue d'atteindre les objectifs clairement définis et redresser l'Institution en faillite. La disponibilité de l'électricité ne doit pas servir de chantage dans l'obtention du vote du peuple. En plein 21^e siècle, son accès doit être une évidence puisqu'elle contribue à l'amélioration de la qualité de vie. Un modèle de management axé sur les résultats doit impérativement voir le jour. Il n'y a pas de développement sans infrastructures et l'énergie électrique en fait partie.

Parmi les leçons mal apprises de l'histoire d'Haïti, figure le paiement de la dette de l'indépendance à la France. Cette décision prise par le président Jean Pierre Boyer voulant éviter une nouvelle guerre et ne se sentant pas prêt de se lancer dans la bataille avait bloqué drastiquement le lancement des grands chantiers de développement. Notons que c'est au prix de lourds sacrifices que cette somme colossale de 150 millions de francs or qui après négociation avait été revue à la baisse a pu être acquittée. Selon toute vraisemblance, les chiffres parlent d'eux-mêmes, si nous les actualisons, plus de 28 milliards de dollars. Et cet acte d'escroquerie est considéré comme un tort fait à Haïti. Partant de cette thèse, cet argent devrait lui être restitué par la France pour servir à sa reconstruction. Et ne mâchons pas les mots en affirmant que cette injustice a tué le rêve haïtien.

Dans la quête de solutions pérennes pour stopper la déchéance du pays, il s'avère indispensable de bien aborder les freins à son développement afin de dénicher la formule magique. Toutefois, quand nous connaissons les nombreuses difficultés à tabler sur un véritable consensus en vue d'une gestion saine et harmonieuse des biens publics, cela s'apparente à un combat titanesque avant d'arriver à l'érection des bases fondamentales de la nouvelle Haïti. Cependant, ne nous précipitons pas en disant que la messe est dite. Gardons espoir !

Frantz Carly



Bon à savoir

L'astuce toute simple pour savoir qu'un melon est bon

Véritable fruit star de l'été, le melon s'invite, avec les beaux jours, dans l'assiette de beaucoup de ménages français. Présents en nombre sur les étals des marchés, ils peuvent cependant ne pas toujours être très bons. Voici l'astuce ultime pour savoir s'il sera délicieux en bouche.

Comment reconnaître si un melon est bon ?

Le **melon** est constitué, à l'arrière, d'une petite queue appelée **le pédoncule**. Lorsqu'il est bien mûr, le pédoncule se décolle facilement. Vous pouvez donc le choisir à coup sûr lorsque le pédoncule s'est déjà détaché, ou a commencé à tomber. Ensuite, plus un melon sera mûr, plus seront couleurs sont affirmées. Il pourra également posséder des rayures plus vertes et bien dessinées, signifiant qu'il est bon à consommer.

En termes de texture, le melon ne doit pas être complètement mou. Au toucher, l'écorce doit être souple, mais sans être molle. Vous devez pouvoir exercer une faible pression des doigts, sans les enfoncer complètement. Enfin, un melon mûr doit avoir une odeur intense. Cette dernière devient de plus en plus forte au fur et à mesure qu'il mûrit. N'hésitez pas à porter le melon à votre nez, et vérifier s'il exhale une bonne odeur sucrée.

Le poids, facteur déterminant du melon

La densité du melon augmente tout au long de sa maturation. Ainsi, **plus un melon est lourd**, plus il est mûr et sucré. À fruit de taille égale, le plus lourd sera donc le plus sucré, et donc

meilleur. N'hésitez pas à comparer deux qui auraient une taille similaire en les soupesant dans le creux de votre main, puis gardez le plus lourd. Une astuce simple, facile à vérifier, qui vous facilitera la vie au moment de choisir votre melon sur l'étal du marché. Pour ce qui est de la conservation, tant qu'il n'est pas découpé, pas la peine de le ranger dans le frigo. Comme les concombres ou les tomates, il pourrait souffrir du froid qui abîme sa texture.

Pour autant, veillez à limiter votre consommation de melon pendant l'été. Comme tous les autres fruits, il contient du fructose, et est ainsi déconseillé pour les personnes qui doivent faire attention au taux de sucre de leur organisme, ou pour les personnes diabétiques. Enfin, même si le melon est un aliment hydratant, il ne doit pas remplacer l'eau que vous devez consommer tout au long de l'été. La modération sera toujours votre amie.

Source : <https://www.cosmopolitan.fr/l-astuce-toute-simple-pour-savoir-qu-un-melon-est-bon,2086369.asp>

3 EDITIONS
12 ANS

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Bonnes vacances et bonne lecture

Offrez un livre à votre enfant pour de meilleures vacances

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 436-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur Google play

3 EDITIONS
12 ANS

N ap batay
N ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti

Disponible

SUR LES TRACES DE MAN BONNE

Milady Auguste

en version EPUB \$ 5 USD

en version BROCHÉE \$ 15 USD

sur amazon

Prix : 2000 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 436-6922

@c3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur Google play



Ceux qui font notre fierté

AUF-Caraïbe : des étudiants du CTPEA ont gagné la 3^e édition du concours international « 60' pour convaincre »

« Fredline Saint Elus et son équipe, tout.e.s étudiant.e.s du Centre de technique de planification et d'économie appliquée (CTPEA), ont remporté la 3^e édition du Concours international 60 secondes pour convaincre », a annoncé l'Agence universitaire de la francophonie- Direction régionale Caraïbe sur sa page Facebook.

Le concours a été ouvert aux étudiant.e.s inscrit.e.s pour l'année universitaire 2022-2023 dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche membre de l'AUF. Le livrable attendu est une vidéo de 60 secondes au maximum où le-la participant.e ou l'équipe projet présente son projet. Les vidéos devaient être proposées en langue française et satisfaire aux exigences suivantes :

- La personne qui présente son projet est obligatoirement filmée de face ;
- La vidéo doit être réalisée dans les conditions du direct, c'est-à-dire, réalisée en une seule prise (sans montage) ;
- La vidéo doit être filmée dans un format horizontal ;

- Si la vidéo est présentée par une “équipe projet”, tous les membres de l’équipe doivent apparaître à l’écran.

Pour que les projets primés se développent sur le terrain, l’AUF, qui a attribué 1500 euros pour le premier prix, s’est engagée également à favoriser la mise en relation des lauréat-e-s avec des mentors et des incubateurs.

L’équipe du CTPEA a été constituée de Fredline Saint Elus (capitaine), Rose Jenniphère Ledix, Loveson Sauveur et Junior Vieux.

Source : AUF-Caraïbe

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Disponible



Anténor Firmin
1820-1911

**MÉMOIRE
AU DÉPARTEMENT
D'ÉTAT AMÉRICAIN**

Présentation par Michel Soukar

Collection "Textes retrouvés"

en version EPUB
\$ 5 USD

en version BROCHÉE
\$ 9 USD

sur **amazon**

Prix : 1500 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@ic3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*



Merci

aux généreux donateurs pour
les cours gratuits de « **La tête en fête** »
du 3 juillet au 19 août 2023
au Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves
et à la salle Monferrier Dorval
de C3 Éditions à Delmas :

Anonyme de l'avion	: 200 000 HTG
Antoine Philippe Dorcélus	: \$ 10 USD
Gérald Bastien	: \$150 USD
Gonaïvienne amie du Centre	: 5 000 HTG
Junie A. Limage	: \$ 100 USD
Marcheur de Belvil	: 15 000 HTG
Marie Antoinette Nader Lamorissière	: \$ 100 USD
Noah Jean-Philippe	: 500 HTG

Centre culturel l'Amaranthe

90, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4138-3809
amaranthe@c3editions.com

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@ic3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Disponible



Les aventures de
Djamina

Gary Victor

en version EPUB
\$ 3 USD

en version BROCHÉE
\$ 5 USD

sur **amazon**

Prix : 600 gdes

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@ic3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play

3 EDITIONS
12 ANS

*N'ap batay
N'ap travay
Pou bon bagay
Pou Ayiti*

Partez en vacances

avec

**1 livre pour vous
1 livre pour
votre enfant**

**500 gourdes
pour les 2**

**Le jeudi 20 juillet 2023
de 10h AM à 2h PM**

Termes et conditions applicables.

2 adresses
31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves
c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com
(+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438-6922

@ic3_editions
c3editions.haiti
C3 Editions

Disponible sur
Google play



Flash littéraire

Ce soir-là, la nuit avait mis du temps à couvrir de son ombre les mornes, les collines d'Haïti. Elle n'était pas pressée. Le vent caraïbe avait si bien dégagé le ciel que les dernières lueurs du soleil n'en finissaient pas de se retirer. La lune attendait son heure. Les étoiles n'étaient pas encore au rendez-vous.

Les enfants, eux, ne l'entendaient pas ainsi. Déjà, ils assiégeaient le conteur de leurs cris et de leurs piailllements.

« ... Allons, vieux hâbleur, fou à la bouche musicienne !... Vois ! les étoiles clignent leurs yeux pour la veillée. Allons, vieux menteur. Allons, tireur, ne te fais pas prier !... »



— Les contes, et vous le savez, se changent en tigres dévorants si la lune n'a pas encore battu la paupière. Il n'est pas tout à fait temps, mes cœurs !...

— Ainsi dit toujours le chanteur des carrefours, le « compose » des veillées et récitant des contes enchantés. Regardez ! Le serein tombe druement en fines aiguilles dans le cou. Viens sous le péristyle, griot, il est temps !

— Attendez que les anolis aient commencé à broder le soir de leurs arpèges... »

Non, le conteur n'était pas pressé. Hésitait-il encore ? Était-il une nouvelle fois victime de la peur ancienne qui taraudait le

corps et cousait la bouche aussi fermement que les sacs dans lesquels, dit-on, des hommes avaient été enfermés vivants ? Il regarda autour de lui : il avait tellement de mal à y croire ! Pourtant c'était bien vrai. Les uniformes des Tontons Macoutes avaient disparu des rues. Plus personne, à la tombée de la nuit, n'avait à craindre d'être pris pour une peccadille, pour une parole un peu trop claire. C'en était bien fini des Papas Doc, des Bébés Doc et de toute leur clique sanguinaire. Mais cela avait duré si longtemps qu'il était difficile de se défaire des anciens réflexes : la peur est une habitude qui colle à la peau encore plus tenacement que l'odeur de pétrole dont n'arrivent pas à se débarrasser ceux qui ont eu la chance de trouver du travail dans les champs pétrolifères du Mexique. Oui, il n'y avait plus aucune raison d'avoir peur. Mais il avait préféré s'en assurer une dernière fois avant de commencer. Car le conte qu'il allait tirer ce soir lui aurait sûrement coûté la vie quelques années plus tôt. Toutes les histoires ne sont pas bonnes à entendre. Cela, il le savait bien. Il en avait fait l'expérience, comme tous les « composes ». Et comme beaucoup, il avait préféré se taire, raconter des histoires plus anodines, même si... on ne se méfie jamais assez des histoires. La plus douce, la plus éthérée peut receler des trésors de révolte et d'insoumission. Mais il faut savoir les écouter... Et puis il y a celles qu'on ne raconte pas, mais que l'on sait pourtant, car on les a forgées dans le silence de la récitation intérieure. Il faut se méfier des conteurs. C'est comme la braise qui se fait oublier sous la cendre. Survient un coup de vent...

Extrait de *Jacques-Stéphen Alexis ou Le voyage vers la lune de la belle amour humaine* disponible à C3 Éditions au prix de 1500 gdes.



Les activités de



3^e édition
12^e édition

Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

Conférence
Thème :
L'État haïtien et le phénomène social « bwa kale » : paradoxe au regard du paradigme de la pensée politique moderne.

Vendredi 21 juillet 2023
2h PM - 4h PM

Neemy REGISTRE
(Avocat, Professeur à l'université, Nouvelliste en Histoire, Mémoires & Patrimoine)

Moderateur
Fleurickson FREMONT
(Étudiant en droit, Entrepreneur)

Meeting ID: 252 283 5609
Passcode: 16c3e4f4

Centre Culturel l'Amaranthe

ENTREE LIBRE

96, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4128-3939
amaranthe@3editions.com

Conférence au Centre Culturel l'Amaranthe des Gonaïves

Le vendredi 21 juillet 2023, Neemy Registre interviendra sur le sujet : « L'État haïtien et le phénomène "bwa kale" : paradoxe au regard du paradigme de la pensée politique moderne, à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, à 2h PM.

3^e édition
12^e édition

Salle Marc Exavier
Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves

Conférence
Thème :
Quel est le sens de la vie humaine en Haïti ?

Samedi 22 juillet 2023
9h AM - 10h 30 AM

Taberneau LOUIS-JEUNE
(Politologue, journaliste)

Moderateur
Wilberson OCCÈRA
(Étudiant en philosophie et lettres modernes)

Meeting ID: 252 283 5680
Passcode: 16c3e4f4

Centre Culturel l'Amaranthe

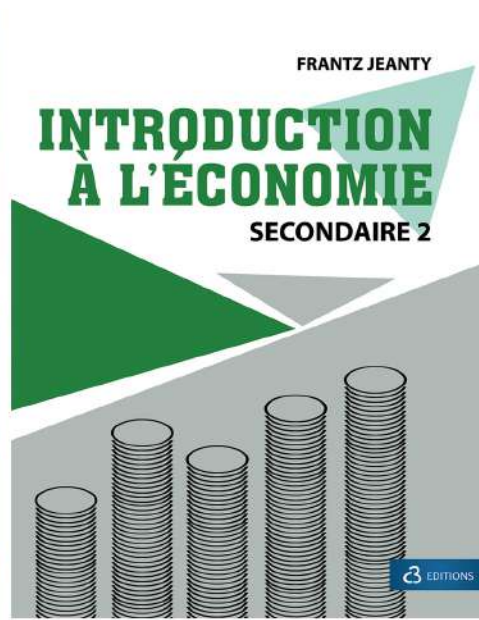
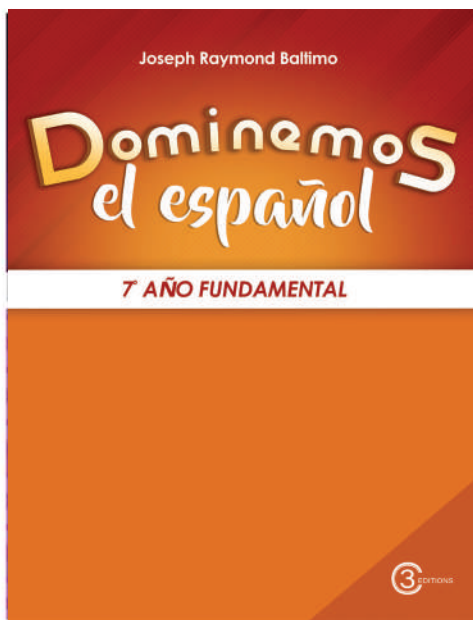
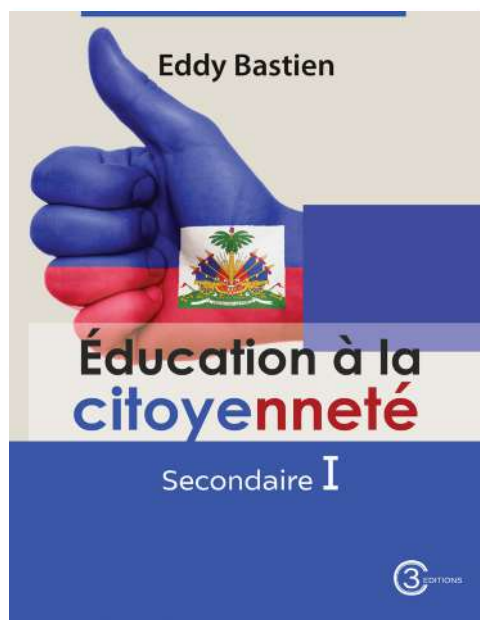
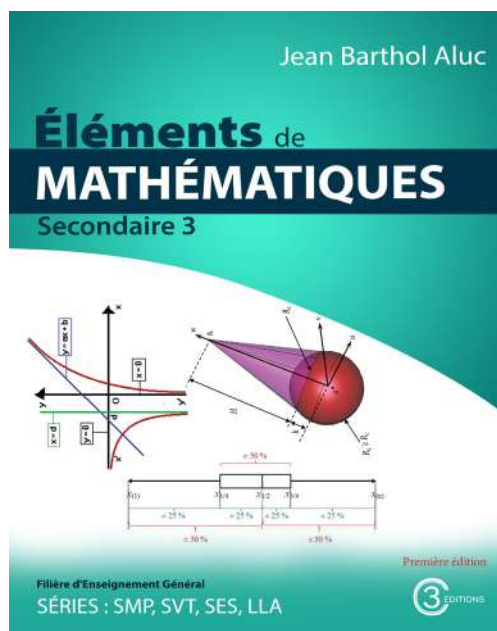
ENTREE LIBRE

96, rue Louverture, Gonaïves
(+509) 4128-3939
amaranthe@3editions.com

Débat au Centre Culturel l'Amaranthe des Gonaïves

Taberneau Louis-Jeune interviendra sur le thème : « Quel est le sens de la vie humaine en Haïti ? », à la salle Marc Exavier du Centre Culturel l'Amaranthe aux Gonaïves, à partir de 9h AM.

Manuels scolaires 2023-2024





DISPONIBLE



2 adresses

31, Delmas 31 / 90, rue Louverture, Gonaïves

c3editions.haiti@c3editions.com / www.c3editions.com / (+509) 3422-4471 / 4026-7562 / +1 305 438 6922